

LIVRET PÉDAGOGIQUE

L'ÉCHO DU BAL

La boîte à brumes

Cycle 2, Cycle 3 – Familiale à partir de 6 ans

Enseignements des programmes de l'Éducation nationale abordés :

Cycles 2 et 3

- Éducation musicale (EM)
- Questionner le monde (QM) : Histoire et géographie (HG) ; Sciences et Technologie (ScT)
- Arts plastiques (AP)
- Français (Fr)
- Langue vivante étrangère et régionale (LVER)
- Éducation physique et sportive (EPS)

Retrouvez
la version numérique



LIVRETS PÉDAGOGIQUES APPROUVÉS
par les programmes de l'Éducation nationale



L'ÉCHO DU BAL

Airs à danser pour sax et basse amplifiés



© Thierry Guillaume

Germaine, Sidonie et Maximin ont tellement aimé danser dans leur tendre jeunesse ! Aujourd'hui, leurs précieux témoignages sont à l'origine de ce spectacle qui revisite de façon respectueuse, actuelle et très inventive l'esprit des bals d'antan en Poitou.

Tels des passeurs entre tradition et modernité, Antonin Pauquet à la basse électrique et Benoît Andrieux au saxophone ténor se sont inspirés des rythmes de la danse pour leurs compositions originales où s'invitent jazz, improvisations, effets noisy et textures électroniques, tissant un mouvant dialogue entre les âges.

Parfois des voix semblent s'échapper d'une vieille radio et on entend Germaine nous raconter comment elle guinchait à l'époque ou Sidonie pousser la chansonnette. Alors, les deux musiciens prennent leurs instruments et accompagnent ces joyeux ancêtres de leurs notes hardies. Puis ils mêlent leurs voix à celles des anciens en nous confiant quelques souvenirs d'enfance et esquissent même quelques pas de danse !

LA BOÎTE À BRUMES

(Île-de-France)

Antonin Pauquet basse électrique, podorythmie, effets

Benoît Andrieux saxophone ténor, effets

Mise en scène Olivier Prou

—

Public Élémentaire • 6^e • 5^e • Familiale à partir de 6 ans

Durée 50 min

—

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site des JM France

✈ www.jmfrance.org

—

Un spectacle de La boîte à brumes

Production JM France

Partenariat Le Pavillon de la Sirène (Paris)

Soutien Sacem

ARTISTES



© Claude Paquet

QUI EST ANTONIN PAUQUET ?

Basse électrique, podorythmie, effets

Je suis contrebassiste et bassiste. Originaire de la campagne poitevine, je suis arrivé à Paris en 2016 pour étudier la musique. J'ai appris le jazz et les musiques improvisées avec des musiciens expérimentés tout en étudiant la contrebasse classique. Au cours de mon parcours au Pôle Sup'93, un conservatoire supérieur, j'ai rencontré Benoît Andrieux, avec qui je joue aujourd'hui. Notre collaboration me permet de travailler l'improvisation de façon approfondie. En tant que musicien professionnel, j'ai plusieurs rôles : je crée mes propres projets (*Brumes*, *L'itération des Ondes*) et je joue également avec d'autres groupes comme *Abajade*, *La Bachule* ou *Ayinsk*. J'aime passer d'un univers musical à un autre et mélanger les styles tout en respectant l'esprit de chaque musique. Les instruments que je joue me permettent d'explorer de nombreux sons différents et de participer à des projets très variés. Grâce à ce nouveau projet, *L'Écho du bal*, je vais pouvoir donner des concerts pour des enfants et partager ma passion avec eux. Transmettre est très important pour moi : j'enseigne notamment la musique à des élèves au conservatoire et je participe à des projets qui permettent aux enfants de découvrir les musiques traditionnelles et improvisées.



© Claude Paquet

QUI EST BENOÎT ANDRIEUX ?

Saxophone ténor, effets

Je suis saxophoniste, flûtiste et musicien improvisateur. Formé au conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise, j'ai obtenu mon diplôme d'études musicales en jazz en 2019. Mon goût pour le jazz, les musiques actuelles et improvisées ainsi que ma volonté de créer des groupes m'ont amené à entrer au Pôle Sup' 93 pour continuer à apprendre et à rencontrer des musiciens. J'y ai obtenu un diplôme national supérieur professionnel de musicien en 2023. Les rencontres avec les intervenants et les autres musiciens en formation m'ont donné l'opportunité de m'intégrer à de nouveaux projets (*Brumes*, *Music for Trains*, *Dawn Escapades*) et de monter mon propre groupe, *Ayinsk* ! Toutes ces aventures musicales m'ont permis d'explorer, outre le jazz et l'improvisation, les musiques traditionnelles, la pop, le rock, les musiques répétitives, électroniques et amplifiées. Le mélange et le croisement de diverses influences m'ont amené à créer avec Antonin Pauquet ce nouveau spectacle jeune public, *L'Écho du bal*. Je partage avec Antonin la volonté de transmettre et suis également titulaire d'un diplôme d'état de professeur de saxophone jazz et de musiques improvisées. J'enseigne dans plusieurs conservatoires.

SECRETS DE CRÉATION

Les artistes en parlent

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Antonin : On s'est rencontrés au conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers. Ensuite, nous avons étudié dans la même école supérieure de jazz. Pendant ces études, nous avons passé tout notre temps à jouer ensemble ! C'est donc naturellement que nous avons décidé de travailler ensemble et conçu un premier projet musical qui s'intitule *Brumes*.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce spectacle ?

Antonin : Nous avons souhaité rendre hommage aux anciens à travers leurs histoires et leurs façons de vivre. Cet intérêt pour leur récit résonnait avec notre goût pour les musiques traditionnelles. La tradition est quelque chose qui nous tient à cœur et qui est fascinante. Malgré ce que l'on peut croire, elle évolue constamment, et je trouve cela super ! L'idée de créer *L'Écho du bal* vient du désir de montrer ce processus. Nous souhaitons transmettre ces messages aux enfants : la parole des anciens est un héritage précieux que l'on peut s'approprier et la tradition n'est pas antinomique de la modernité. Au contraire ! Ce que l'on reçoit de nos ancêtres nous enrichit et nous inspire !

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer
- QM : Se situer dans l'espace et dans le temps

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer et commenter ; Explorer, imaginer et créer
- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques



Pourquoi avoir choisi ces musiques traditionnelles et comment vous les appropriez-vous dans le spectacle ?

Antonin : Depuis une dizaine d'années, je joue des musiques traditionnelles du **Centre-France**. J'ai choisi des morceaux qui m'ont marqué car ils sont particuliers, étranges et surprenants. Quant à Benoît, il baigne dans le jazz et les musiques improvisées, mais il a découvert les musiques traditionnelles d'Europe de l'Est, notamment celles de Bulgarie et de Macédoine. Son jeu du saxophone est marqué par ces inspirations ; il a une façon particulière de jouer qui est empreinte de ces cultures. Pour ce spectacle, nous avons choisi d'accompagner nos instruments avec des pédales d'effet. Cela permet de les faire sonner différemment mais aussi de faire du bruitage, de reproduire le bruit des cassettes et d'évoquer l'environnement où les anciens ont été interrogés.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Antonin : Outre les musiques traditionnelles du centre de la France que nous avons sélectionnées pour le spectacle, nous avons également composé plusieurs morceaux. Notre travail repose en grande partie sur l'improvisation puisque nous avons tous les deux une formation en jazz, et dans le jazz, l'improvisation est un élément essentiel ! Nous travaillons à partir d'une matière qui est très mouvante : par exemple, quand nous jouons, nous allons toujours nous laisser porter par l'imagination et certaines de nos nouvelles propositions sont intégrées au morceau et rejouées plus tard. J'appelle cela « l'esthétique du brouillon » : en étant ouvert à l'expérimentation quand nous jouons nos musiques, nous les enrichissons.



Pour aller plus loin

Toi aussi, pose des questions aux artistes pendant le bord-plateau (moment d'échange après le spectacle), et enregistre-les pour faire un podcast !

OUVERTURE SUR LES ARTS VISUELS

TOM HAUGOMAT

Illustrateur et réalisateur de films d'animation, Tom Haugomat développe un univers graphique épuré où la lumière, les aplats de couleur et le vide donnent toute leur place au silence et à la contemplation. Son travail est régulièrement publié dans la presse et l'édition, en France comme à l'international.

La saison 2026-2027

Pour concevoir les affiches de la saison 2026-2027 des JM France, Tom Haugomat s'est nourri des vidéos de présentation des spectacles. À travers les gestes, les objets, les souvenirs ou les paysages évoqués par leurs créateurs, il a cherché les détails qui révèlent leur identité. En s'appuyant sur une palette de couleurs volontairement réduite, il a imaginé une série d'images qui racontent sa propre histoire, tout en faisant écho à celle des artistes.

Cycle 2

- EM : Explorer et imaginer
- Fr : Oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

- EM : Explorer, imaginer et créer
- Fr : Oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité



Quelle histoire imagines-tu à partir de cette affiche ?



Découvrir toutes les affiches de la saison sur www.jmfrance.org

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle

LE POUVOIR DES RÉGIONS EN FRANCE

En 2026, la France compte en tout 18 régions et 101 départements, dont cinq régions et départements d'Outre-Mer : La Réunion, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et Mayotte. La France métropolitaine se compose de 13 régions dont la Corse.

De la Gaule à la France du XXI^e siècle : une histoire concise des régions

La construction de la France telle qu'on la connaît en 2026 s'est opérée par une annexion progressive de différents territoires et une organisation administrative en constante évolution. **Dans l'Antiquité**, la France n'existait pas : à sa place, il y avait un territoire, la Gaule et qui était peuplée par différentes populations telles que les Celtes, les Aquitains ou encore les Belges. **À partir de la conquête romaine**, ce territoire est organisé en provinces pour faciliter les déplacements et les échanges entre elles. Le réseau routier actuel de la France est un héritage des voies construites par les Romains. **Au Moyen-Âge**, les provinces sont unifiées autour du royaume de France : celles-ci désignent alors des espaces géographiques mais n'ont aucun pouvoir. **C'est la monarchie**, à travers la figure du roi, qui centralise tous les pouvoirs. **La Révolution de 1789** abolit le système des provinces pour créer à leur place 83 départements. Ce n'est qu'à partir de **la fin des années 1950** que les régions sont créées : il y en a alors 24 au total. **En 2015**, le gouvernement du président François Hollande décide de simplifier l'organisation des régions en réduisant leur nombre de 24 à 18.

L'évolution du pouvoir des régions

Avec l'unification des différentes provinces qui constituent le royaume de France, les décisions importantes ne sont plus prises à l'échelle locale. **Tout le pouvoir revient à une seule institution, à un seul endroit : le roi depuis son palais.** Ce mode d'organisation d'un pays s'appelle **la centralisation des pouvoirs** : le roi décide pour toutes les villes, fixe les impôts et donne les règles pour tout le pays. Même après la Révolution française, la centralisation se maintient à travers **la mise en place des préfetures**. Celles-ci représentent l'autorité de l'État dans toute la France. Tous les pouvoirs restent concentrés à Paris et de nombreuses décisions ramènent tout à la capitale : par exemple, on choisit de construire un réseau de chemin de fer qui conduit toutes les lignes vers la capitale !

La décentralisation, c'est-à-dire le fait de redonner du pouvoir aux régions, n'arrive que bien plus tard. **En 1982**, sous le président François Mitterrand, **une loi permet aux maires, aux conseils départementaux et aux présidents de région de prendre des décisions locales.** Par exemple, chaque région a la charge de ses transports en commun, et décide des coûts : en Bretagne, le prix d'un trajet en car dépend de sa durée et de l'âge du voyageur alors qu'en Occitanie, le tarif est plafonné à deux euros maximum par trajet.



OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



CONSERVER LES PATRIMOINES IMMATÉRIELS RÉGIONAUX

Faire vivre les langues locales

Depuis le **XVI^e siècle**, l'État français a progressivement imposé la langue et la culture de Paris comme normes pour tout le pays, au détriment des langues et des traditions régionales. **En 1539, François I^{er} impose le français comme langue officielle** dans les actes administratifs. Plus tard, **la Révolution française fait de la langue française un outil d'unité nationale** et crée de nouvelles lois imposant de plus en plus le français dans toutes les sphères publiques : les lois, l'école publique ou encore la presse. **En 1880, Jules Ferry interdit l'usage du breton à l'école.** Si un enfant parlait breton en classe, il était puni et devait porter un bonnet d'âne ! Les langues régionales parlées par une grande partie de la population, sont de moins en moins utilisées et transmises aux jeunes générations. Malgré toutes ces lois qui font du français la langue nationale, elles résistent et survivent grâce à la mobilisation des populations locales. Dans plusieurs régions, des écoles sont créées à partir **des années 1970** pour appliquer un enseignement dans leur langue régionale.

Jouer les musiques et pratiquer les danses traditionnelles

Certains médias locaux (France Bleu, TV Bretagne, ViàOccitanie) diffusent des émissions en langues régionales. En 2008, la France reconnaît les langues régionales comme faisant partie de son patrimoine même si leur statut reste symbolique. Au-delà des langues, **les musiques et danses traditionnelles régionales sont également conservées et transmises de génération en génération.** On définit les musiques traditionnelles comme tout un répertoire issu de la tradition orale et de sociétés rurales. Cet ancrage local ne veut pas dire que ces musiques sont figées dans le passé. Au contraire ! **Elles traversent les époques et sont sans cesse adaptées par les artistes qui les interprètent.** Les festivals comme le Festival **Yaouank** en Bretagne ou **Occitània** en Occitanie célèbrent leurs héritages culturels et musicaux et mettent en avant leurs répertoires traditionnels. Les festivaliers font honneur à la musique jouée en interprétant les danses traditionnelles qui y sont associées.



© Jean Geoffroy

Pour aller plus loin

Sites

- [Les régions et départements français](#) - Article Géographie | Lumni
- [L'histoire des régions françaises : des provinces aux 13 régions actuelles](#) - Régions Magazine
- [Un temps oubliée, la musique trad' résonne encore en Poitou](#)

Cycle 2

- QM : Se situer dans l'espace et dans le temps
- EM : Écouter, comparer
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale

Cycle 3

- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- EM : Écouter, comparer et commenter
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle



LE COLLECTAGE : CONSERVER, PROTÉGER ET TRANSMETTRE

Le collectage se définit comme le processus qui consiste à rassembler ou amasser des éléments ou des informations. En anthropologie, c'est-à-dire la science qui étudie les êtres humains et leurs sociétés, le collectage est un outil central pour documenter, préserver et analyser les traditions orales ainsi que les pratiques culturelles. Cette méthode est également utilisée par les **ethnomusicologues***.

Collecter des témoignages de vie

De nombreux scientifiques qui étudient des populations anciennes ont recours au collectage afin de comprendre leurs façons de vivre, leurs savoirs ou leur culture. Cette technique consiste en une collecte de données sur le terrain qui résulte de méthodes diverses :

- procéder à des entretiens — les chercheurs recueillent des témoignages, récits de vie et savoirs locaux ;
- s'intégrer dans la communauté pour comprendre ses pratiques et observer ses habitudes de manière participative ;
- réaliser une documentation audiovisuelle afin d'archiver des rituels, des techniques artisanales, des langues, etc.

Germaine Tillion est l'une des premières femmes françaises à partir sur le terrain pour étudier les us et coutumes de diverses populations. En 1934, l'Institut international des langues la recrute pour mener une mission dans les montagnes de l'est en Algérie. Là-bas, elle intègre la communauté des **Chaouiâs**, un peuple semi-nomade, et apprend leur langue ainsi que leurs façons de vivre. Elle photographie et note toutes les pratiques de cette population. Ses travaux sont conservés à la Bibliothèque nationale de France.

En 2003, l'UNESCO signe une convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, dans laquelle les méthodes de collectage sont reconnues comme outil clé pour identifier les pratiques à protéger, les documenter, les transmettre et valoriser les communautés porteuses de ces traditions. La convention met en avant la nécessité de former les populations à la collecte, la documentation et la numérisation de leurs propres patrimoines.

Collecter des musiques traditionnelles

L'ethnomusicologie utilise le collectage pour étudier les musiques traditionnelles et populaires. Cela consiste à enregistrer des musiques, des chants, des instruments et des polyphonies** dans leur contexte social (fêtes, rituels, travail). Après avoir procédé à l'enregistrement de ces musiques, l'ethnomusicologue réalise leur transcription et leur analyse : **il étudie les rythmes, les mélodies, les textes et leur signification.** L'objectif de l'ethnomusicologue est de préserver et protéger ces répertoires tout en précisant leur contexte et leur usage.

L'une des premières musicologues de l'histoire est Frances Densmore. Vers 1920, cette scientifique étasunienne part à la rencontre des peuples natifs des États-Unis, comme les Sioux, pour étudier et protéger leur patrimoine. À l'époque, il était très rare de voir des femmes voyager et mener des recherches scientifiques ! Pour enregistrer, transcrire et traduire les chants des différentes communautés amérindiennes, Frances s'accompagne de **cylindres phonographiques** : elle répertorie ainsi leurs chants mais aussi leur usage.

Cependant, certains natifs associent cette démarche à du pillage culturel car elle enregistre et conserve une matière qui appartient à des peuples de la culture orale et de la transmission directe. Frances Densmore est notamment critiquée pour avoir manqué de précisions et de connaissances dans son analyse des musiques amérindiennes. Néanmoins, son travail est d'une grande richesse et permet de conserver des traces du patrimoine immatériel des populations natives.



Germaine Tillion © Association GT



Germaine Tillion © Silghazali



Frances Densmore © DR

*les scientifiques qui étudient le rapport entre une société et les musiques qu'elles créent et jouent.

**polyphonie : pratique musicale qui consiste à chanter à plusieurs voix différentes.

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

Collecter les récits de ses proches

Il n'est pas obligatoire d'être ethnologue ou anthropologue pour faire du collectage ! Les outils sont tellement nombreux qu'il est possible pour tout un chacun de collecter des témoignages de vie. Il suffit de choisir des personnes à interviewer, les questionner sur leur vie et leurs pratiques, les écouter, écrire leurs récits ou les enregistrer, les photographier ou les filmer. Cette activité peut être réalisée en classe ou à la maison :

- L'élève identifie une ou des personne(s) à interroger : parents, grands-parents, enseignants, camarades de classe.
- L'élève prépare plusieurs questions sur les habitudes et les pratiques de la personne interviewée : où as-tu grandi ? Comment allais-tu à l'école ? Que mangeais-tu ? Qui préparait la cuisine ? Quelles fêtes célébrais-tu et comment s'organisaient-elles ? À quoi jouais-tu ? Comment faisais-tu pour chercher des informations ? Quelle musique écoutais-tu ? Où rencontrais-tu tes amis ? As-tu déjà voyagé à l'étranger ? Quel âge avais-tu la première fois que tu es parti à l'étranger ?
- À l'aide d'un appareil photo ou d'un téléphone portable, l'élève enregistre ou filme l'interview. Sur une feuille ou dans un carnet, l'élève retranscrit à l'écrit l'interview ou note directement les réponses de la personne au moment de l'entretien.
- L'élève peut demander à la personne interviewée des photographies des épisodes de sa vie décrits dans l'entretien.
- L'élève regroupe tous les éléments dans son carnet et les expose à ses camarades de classe.

Cycle 2

- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps ; Imaginer, réaliser

Cycle 3

- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ;
Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- ScT : Pratiquer des langages



Pour aller plus loin

Sites

- [À la rencontre de Germaine Tillion](#)
- [Germaine Tillion, l'éternelle engagée](#) | Lumni Enseignement

Podcast

- [L'art du collectage](#), Allegretto, animé par Denisa Kerschova, France Musique, 26 janvier 2026

Vidéo

- [En France, qui collecte les musiques traditionnelles ?](#) - La chronique d'Aliette de Laleu, 24 février 2026

MUSIQUE



Programme

Sidonie (collectage - composition)

Le rendez vous de nuit - Ouai ouai ouai
(musique traditionnelle - composition)

Maximin (collectage)

Rondrill (composition)

Akrotiri (composition)

Scottish à Micaillet (musique traditionnelle)

Lointrain (composition)

L'Estela (traditionnel - arrangement)

Bluesy bunzi (composition)

Germaine (collectage - composition)

Tu lo li tendras (traditionnel)

Slampinnng (composition)

Houmous au Cadmium (composition)

CÉLÉBRER LES ANCIENS AVEC UN RÉPERTOIRE À LA CROISÉE DE LA TRADITION ET DU CONTEMPORAIN

L'Écho du bal revisite les musiques traditionnelles du centre de la France, particulièrement du Poitou, en mêlant improvisations et expérimentations sonores. **Les deux artistes se jouent des conventions et explorent les différentes manières de produire des sons avec leurs instruments.** Par exemple, grâce à un travail du souffle et d'ornementations, Benoît fait sonner son saxophone comme une cornemuse ou une bombarde. Distorsion, reverb, ou encore loop (boucle), les pédales d'effet ont une double fonction artistique : **moderniser les thèmes traditionnels et construire des paysages sonores.** Ces outils électroniques font vivre les collectages dans notre présent et permettent aux auditeurs de s'imaginer aux côtés des personnes interrogées. **Quant aux rythmes, ils sont profondément inspirés des musiques traditionnelles poitevines**, comme en témoigne la présence marquée de la **podorythmie** (le fait de faire un rythme avec ses pieds, pratique typique du répertoire folklorique). Cette exploration sonore des traditions laisse également une place privilégiée à l'improvisation, chère aux deux artistes formés en jazz. Entre morceaux contemplatifs et musiques festives, **le spectacle célèbre l'héritage des anciens à travers un riche travail d'arrangements et de compositions** qui rend ces histoires accessibles, modernes et profondément vivantes. Un pied dans la tradition, l'autre dans le contemporain : préparez-vous à un bal intergénérationnel, fédérateur et exaltant !



© Claude Paquet

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer
- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps ; Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer et commenter ; Explorer, imaginer et créer
- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- ScT : Description du fonctionnement et de la constitution d'objets techniques

INSTRUMENTS

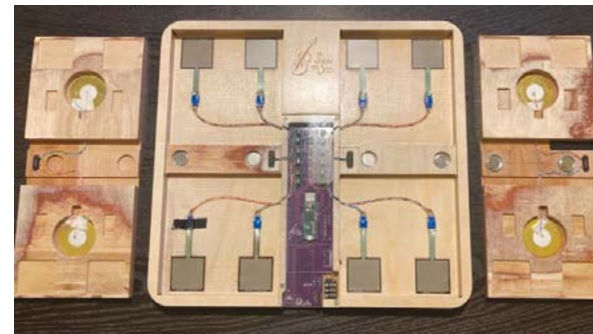
UNE EXPLORATION DE TOUS LES SONS POSSIBLES DE LA GUITARE BASSE ÉLECTRIQUE ET DU SAXOPHONE TÉNOR GRÂCE À DES OUTILS ÉLECTRONIQUES

➤ Guitare basse électrique

Dès la fin du XIX^e siècle naît l'idée d'électrifier les instruments pour augmenter leur volume sonore et pour créer de nouveaux timbres. La guitare électrique est créée dans les années 1920. Puis, vers les années 1950, le luthier étasunien Léo Fender crée la guitare basse électrique pour répondre à une demande des contrebassistes de pouvoir jouer plus fort. En effet, ces derniers étaient souvent couverts par les cuivres et les percussions dans les formations jazz. À l'image de la contrebasse, la guitare basse électrique produit des sons graves. Dans les années 1930, des fabricants avaient tenté de concevoir une contrebasse électrique mais c'est la guitare basse créée par Fender autour des années 1950 qui rencontre un franc succès. Cet instrument est composé d'un long manche avec des frettes, de quatre cordes (mi, la, ré et sol), d'un corps plein, plat et pourvu de micros placés sous les cordes. Ces micros servent à convertir les vibrations des cordes en signaux électriques.

➤ Saxophone ténor

Inventé par Adolphe Sax en 1846, le saxophone est un instrument à vent qui appartient à la famille des bois et ce, malgré son corps métallique et brillant ! En effet, le saxophone possède un système à anche simple : une lamelle de roseau, fixée sur le bec, est mise en vibration par le souffle de l'instrumentiste, ce qui produit un son. Outre le bec, l'anatomie du saxophone se compose d'un bocal, d'un corps, d'une culasse et d'un pavillon évasé, tous en laiton. Le corps est percé de trous qui, fermés par des clefs, permettent de modifier la longueur du tuyau sonore, et ainsi de varier la hauteur des notes (plus graves ou plus aiguës). Le son « brut » produit par l'anche est alors modifié par les différentes parties du corps conique du saxophone. La famille des saxophones est composée de quatre versions principales, du plus petit au plus grand et donc du plus aigu au plus grave : le soprano, l'alto, le ténor, le baryton.



➤ Podorythmie

La podorythmie n'est pas un instrument mais une pratique qui permet de créer un rythme à l'instar des instruments de percussions comme la batterie. Pour le musicien, cela consiste à produire et répéter des motifs rythmiques avec ses pieds sur une surface dure, tout en étant assis. Cette technique de percussion accompagne le plus souvent un morceau issu des musiques traditionnelles. Elle est particulièrement utilisée dans la musique traditionnelle québécoise.

➤ Sampler

Inventé par des chercheurs étasuniens en musique électroacoustique dans les années 1950, le sampler (terme anglais signifiant « échantillonneur » en français) désigne une machine électronique qui permet d'enregistrer, de modifier et de réutiliser des échantillons de musique. Ces derniers sont communément appelés samples : ce sont des extraits sonores originaux ou issus d'une œuvre préexistante, pré-enregistrés ou enregistrés en live, et insérés dans un autre morceau de musique.

Outils électroniques

Pour ajouter des effets à leurs instruments, Benoît et Antonin s'accompagnent de différents outils électroniques :

- une pédale d'effet de distorsion et d'octave — il s'agit d'un logiciel qui permet de rendre la guitare plus grave ou plus aiguë ;
- une pédale de boucle : cela permet d'enregistrer des sons, de les faire tourner en boucle et de les juxtaposer ;
- une pédale de delay : c'est lorsque le son est répété plusieurs fois de façon irrégulière (plus ou moins rapide ou bien plus ou moins aigu selon les réglages faits par l'artiste).

ÉCOUTER



➤ Le rendez-vous de nuit - Ouai Ouai Ouai !?

Auteurs : Antonin Pauquet et Benoît Andrieux

Style : Musiques traditionnelles, musiques improvisées

Formation : Guitare basse électrique et saxophone ténor

Interprètes : Antonin Pauquet et Benoît Andrieux

PISTES D'ÉCOUTE

La bourrée à deux temps : une danse traditionnelle du centre de la France

Cet extrait réunit deux thèmes musicaux, chacun portant un nom : *Le rendez-vous de nuit* et *Ouai Ouai Ouai !?*. *Le rendez-vous de nuit* est un arrangement d'une bourrée à deux temps, originaire du Berry (ancienne province située dans la partie sud de la région Centre-Val de Loire).

À deux ou à trois temps, la bourrée se danse à deux, à quatre, à six personnes ou plus. Pratiquée et diffusée sur un large territoire, elle connaît un très grand nombre de styles et de jeux musicaux. Toutefois, un mouvement de base est commun à tous les styles de la bourrée : le danseur fait trois pas, bien ancrés dans le sol, dans la même direction en gardant le reste du corps droit et stable.

➤ Pour découvrir et s'initier aux pas de la bourrée à deux et à trois temps

Écoute

> Repérer les instruments joués dans l'introduction de la danse

La musique démarre avec la guitare basse électrique et la podorythmie. La guitare basse répète les mêmes phrases musicales, la même mélodie.

> Situer le moment où apparaît le saxophone ténor et décrire ce qu'il joue

À 0'15, les premières notes du saxophone sont jouées. Un effet de répétition des phrases musicales interprétées par le saxophone sont également à observer.

> Que se passe-t-il de 1'13 à 1'31 ?

Le saxophone s'arrête ensuite de jouer à 1'13, et la guitare basse réalise un autre motif musical. Cette partie est une transition entre le morceau *Le rendez-vous de nuit* et le morceau *Ouai Ouai Ouai !?*.

> À partir de 1'32, indiquer l'instrument qui rejoint la guitare basse

La guitare basse continue de jouer son dernier motif musical. Une autre mélodie s'ajoute au morceau : elle est également interprétée par la guitare basse électrique. Le dédoublement du son de la basse est permis grâce à l'utilisation de la pédale d'effet : la boucle (ou le looper) est utilisée par Antonin Pauquet pour pouvoir enregistrer un motif musical, le diffuser et jouer un autre motif avec sa guitare basse.

> Comparer *Le rendez-vous de nuit* et *Ouai Ouai Ouai !?*

Le thème de *Ouai Ouai Ouai !?* commence à partir de 2'00. Les instruments apparaissent dans le même ordre. La podorythmie est présente dans les deux morceaux. Elle fait le lien entre les deux et garde le même rythme. *Le rendez-vous de nuit* est une bourrée à deux temps, son tempo est plus vif que le morceau suivant qui est plus doux. Chaque instrument joue une mélodie différente dans les deux morceaux.

> Décrire la fin du morceau à partir de 2'38 : que font les instruments ?

Le saxophone ténor et la guitare basse électrique jouent la même mélodie ensemble. Les tapements de pieds gardent le même rythme. Pour finir le morceau, la podorythmie s'arrête et les deux instruments jouent ensemble une autre mélodie, de moins en moins fort.



JOUER ET CHANTER

➤ Le rendez-vous de nuit - Ouai Ouai Ouai !?

Auteur : Antonin Pauquet et Benoît Andrieux

Style : Musiques traditionnelles, musiques improvisées

Formation : Guitare basse électrique et saxophone ténor

Interprètes : Antonin Pauquet et Benoît Andrieux

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer ; Échanger, partager ; Chanter
- EPS : S'approprier une culture physique, sportive et artistique

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer, commenter ; Explorer, imaginer et créer ; Échanger, partager, argumenter ; Chanter et interpréter
- EPS : S'approprier une culture physique, sportive et artistique pour construire progressivement un regard lucide sur le monde contemporain

Pour accompagner le thème de la guitare basse électrique joué au début du morceau, Antonin Pauquet propose de réaliser un **rythme en frappant des mains**. Le rythme est réalisé une fois rapidement et une seconde fois plus lentement).

La partition des instruments est disponible [ici](#).



© Claude Pauquet

Le rendez vous de nuit - Ouai Ouai Ouai !?

bourrées 2 temps
UT

Trad. Berry / A. Pauquet

♩=125 **Intro**

Saxophone ténor

♩=125

Basse électrique

1er thème
Dm

4

Sax. T.

Bas. E. Basse

7

Sax. T.

Bas. E. Basse

9

Sax. T.

Bas. E. Basse

CRÉER



Projet de classe en lien avec le spectacle

Découvrir des régions du monde et raconter leurs histoires

Objectifs

- Stimuler la curiosité et l'esprit de recherche
- Apprendre à travailler en équipe
- Favoriser son expression orale

Matériel

- Supports de recherche : livres, ordinateur, encyclopédies jeunesse
- Carnets de collectage : cahier, feuilles, stylos, crayons de couleur, colle, imprimante (pour les photos)
- Matériel d'enregistrement : téléphone, tablette, enregistreur vocal, dictaphone
- Supports audio : enceintes ou casques pour écouter des musiques traditionnelles

DESCRIPTION

1. Choisir un groupe culturel :

- > Présenter aux élèves une liste de régions ou de cultures en France ou dans le monde : pour la France, on peut s'intéresser au Poitou, à la Bretagne ou encore à la Corse. Dans le monde, il y a par exemple, le Rajasthan (Inde) ou encore les Xhosas d'Afrique du Sud, les Inuits du Groenland ou les Cherokees à l'est des États-Unis ;
- > Former des groupes de 2 à 4 élèves et laisser chaque groupe choisir la culture qui l'intéresse ;
- > Distribuer un carnet de collectage par groupe.

2. Rechercher des informations sur la région ou la culture choisie, et répondre aux questions suivantes :

- > Géographie : où vit ce peuple ? Quel est son environnement ?
- > Langue : écrire quelques mots ou expressions typiques.
- > Traditions : quelles sont leurs fêtes, leurs rituels, leurs croyances ?
- > Nourriture : quels sont leurs plats traditionnels ?
- > Art et artisanat : quels objets, vêtements ou œuvres d'art sont fabriqués ou créés dans cette région ?

- > Musiques traditionnelles : rechercher un chant traditionnel, indiquer sa fonction sociale (est-il chanté pour une fête en particulier ?) et traduire les paroles si possible. Quel instrument de musique est typique de cette région ? Consulter la [Carte des musiques traditionnelles et folkloriques du monde](#) pour aider aux recherches.
- > Danses traditionnelles : quelles danses sont pratiquées par la culture étudiée ?

3. Sélectionner et imprimer des photos à coller dans le carnet pour illustrer les informations trouvées

4. Enregistrer un témoignage : les élèves se présentent comme des « collecteurs » et racontent une activité traditionnelle de la culture étudiée, partagent une information qui les a surpris, disent si l'une des traditions leur plaît.

5. Chaque groupe présente son carnet, ses témoignages enregistrés et les musiques traditionnelles sélectionnées. Les groupes pourront comparer les différences et les similitudes entre les diverses cultures étudiées.

Cycle 2

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer ; Échanger, partager
- Fr : Produire des écrits
- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale

Cycle 3

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- EM : Écouter, comparer, commenter ; Explorer, imaginer et créer ; Échanger, partager, argumenter
- Fr : Produire des écrits variés
- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)

AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels
- Valoriser la créativité des enfants

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- > Citoyenneté et vivre-ensemble, sciences et technique, découverte et estime de soi, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde
- > Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Comment faire ?

- > Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- > Consulter le site [JM France](https://www.jmfrance.org) et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- > Contacter **Capucine de Montaudry** à l'Union Nationale • cdemontaudry@jmfrance.org • 01 44 61 86 79

DIFFÉRENTS FORMATS

Atelier de préparation au concert

Dans le cadre d'une tournée, les artistes du spectacle viennent dans l'établissement pour faire découvrir leur univers artistique pendant 1h à 2h pour 1 groupe.

Concert in situ

Un ou plusieurs mini-concerts dans l'établissement ou dans tout lieu non dédié au spectacle vivant, en version adaptée (30 min).

Module découverte

Atelier ponctuel de 3h (1/2 journée) dans l'établissement, avec un temps de mini-concert et un temps de pratique.

Module création

Suite de 4 ateliers de 3h dans l'établissement, avec un temps de mini-concert et un temps de pratique approfondie sur la même semaine.

Projet suivi

Série d'ateliers dans l'établissement sur plusieurs semaines ou plusieurs mois avec un artiste local.

Projet de territoire

Dans le cadre d'une tournée, les artistes du spectacle restent plusieurs jours sur place pour réaliser des ateliers dans un ou plusieurs établissements

PRÊTE L'OREILLE



Germaine

Style : Musiques traditionnelles, musiques improvisées

Interprètes : Antonin Pauquet et Benoît Andrieux

 [Cliquer pour écouter](#)



2. Coche les instruments ou les pratiques musicales qui ne figurent pas dans cet extrait :

- | | |
|--|--|
| ☐ La guitare électrique | ☐ La trompette |
| ☐ La guitare basse électrique | ☐ La boîte à rythme |
| ☐ Le violon | ☐ Les pédales d'effet |
| ☐ Le saxophone ténor | ☐ La podorythmie |
| | ☐ La polyphonie |

1. Quels sons non musicaux enregistrés sont utilisés dans ce morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. À quoi te font penser les bruits au début du morceau ?
Quelles émotions ressens-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

Réponses

1. Elle parle des bals organisés dans son village et liste toutes les danses pratiquées

2. La guitare électrique, le violon, la trompette, la podorythmie, la polyphonie

AS-TU UNE BONNE MÉMOIRE ?



Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

COLLE ICI TON BILLET
DU SPECTACLE

QUIZ

Toutes les réponses sont surlignées  en jaune dans le livret !

D'où viennent les musiques traditionnelles que jouent les artistes du spectacle ?

- ☐ De Bretagne
- ☐ Du Centre-France
- ☐ D'Occitanie

Comment se nomme le mode d'organisation d'un pays où toutes les décisions sont prises à un seul endroit ?

- ☐ La centralisation des pouvoirs
- ☐ L'unification des pouvoirs
- ☐ La personnification des pouvoirs

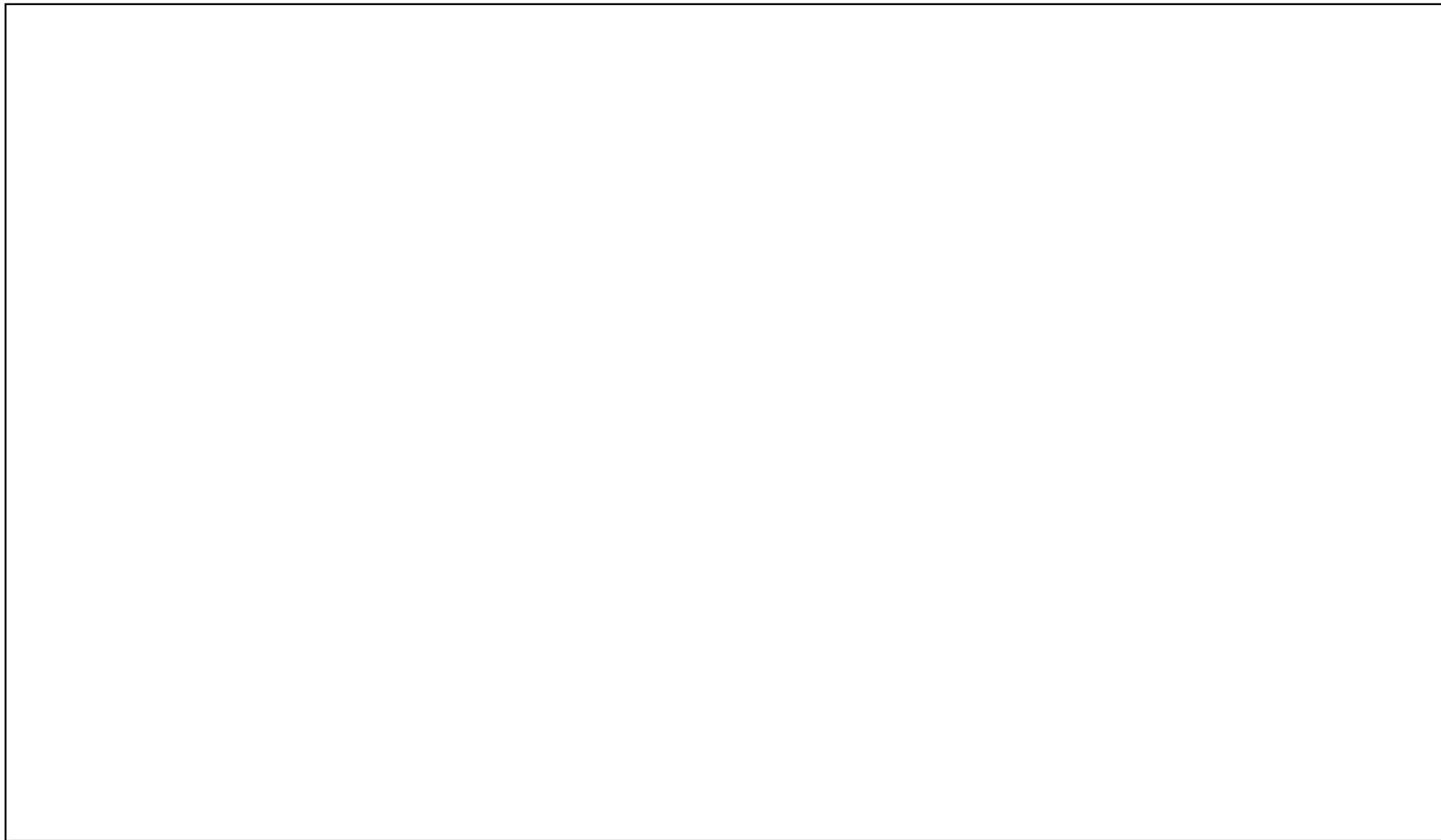
Quel peuple Germaine Tillion a-t-elle étudié ?

- ☐ Les Bamars (Birmanie)
- ☐ Les Touaregs (Sahara central)
- ☐ Les Chaouïas (Algérie)

Comment se nomme la pratique musicale qui consiste à créer des rythmes avec ses pieds ?

- ☐ La podologie
- ☐ La pédicurie
- ☐ La podorythmie

DESSINE... GERMAINE QUI TÉMOIGNE DANS SA CUISINE



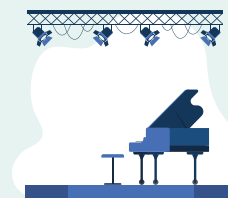
VIVRE LE SPECTACLE

Le mémo du jeune spectateur



À l'école

- ☐ Je découvre l'affiche
- ☐ Je regarde des vidéos et des photos
- ☐ Je chante et j'écoute
- ☐ Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- ☐ Je vais aux toilettes
- ☐ Je range boisson et nourriture dans mon sac
- ☐ Je m'assois à ma place
- ☐ J'éteins mon portable
- ☐ Je découvre la salle

Pendant le spectacle

- ☐ Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- ☐ Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- ☐ Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- ☐ Je respecte le silence



Après le spectacle

- ☐ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- ☐ Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- ☐ Je dessine et j'écris mes souvenirs





Grandir en musique

Les Jeunesses Musicales de France (aujourd'hui JM France) : une aventure unique en faveur de l'accès à la musique des enfants et des jeunes prioritairement issus de territoires éloignés de l'offre culturelle.



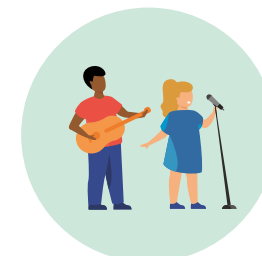
150
artistes
professionnels
en tournées



1 000
bénévoles
partout
en France



250 000
enfants
et jeunes
bénéficiaires



2 000
spectacles
et ateliers
chaque année

Directrice de publication : Ségolène Arcelin | Coordination : Capucine de Montaudry
Rédaction : Eléna Garry avec la participation des artistes | Relecture : Evelyne Lieu et Andrée Perez
Illustration de couverture © Tom Haugomat
Pictogrammes © Freepik et Noun Project
Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles © JM France

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris | + 33 (0)1 44 61 86 86 | contact@jmfrance.org | www.jmfrance.org |